



Thierry Ollagnier - INTERVIEW

Artiste sculpteur

Les œuvres de Thierry Ollagnier traversent les décennies avec une force et une singularité remarquable.

Depuis plus de trente ans, il façonne la matière brute, qu'il s'agisse de bois, de bronze, de marbre, pour en extraire des formes à l'allure intemporelle. **Ses créations, souvent empreintes d'une réminiscence archaïque, d'une sobriété monumentale, ou d'un mouvement suspendu, interrogent la mémoire collective, le passage du temps et la condition humaine.**

Nous avons l'honneur de plonger au cœur d'une pratique artistique riche.

Nous explorerons la grande leçon tirée d'un tel parcours, la genèse de la forme, le rôle du hasard dans le processus, et la manière dont l'Artiste réussit à faire dialoguer la puissance des matériaux avec la résonance d'un message résolument contemporain.

**« l'alliance
magistrale du style,
de l'éthique
humaniste et de la
haute précision,
orchestrée depuis
ses songes
d'enfant. »**

Thierry, puisque la transmission et l'intemporalité semblent être des piliers de votre démarche, quelle est la leçon majeure que vous tirez de vos trente années de carrière artistique ?

"Sur l'échelle du temps c'est très peu, toutefois c'est le temps d'une belle exploration à l'intérieur de la matière et de l'humain. Ces années se divisent en plusieurs cycles et je ne les ai pas vues passer !"

Bien avant cela, quel a été le moment décisif où vous vous êtes dit : « Je serai Artiste » ? Quelle a été la réaction de votre entourage face à ce choix ?

*"En fait je ne me suis jamais posé la question, puisque tout petit j'avais beaucoup de facilité à rêver, imaginer, et je passais tout mon temps à dessiner, peindre, et tailler des écorces d'arbres. La scolarité n'était pas mon élément, la seule chose qui me tenait à ma table d'écolier était la vue imprenable sur les montagnes juste en face. En quelques secondes seulement j'étais parti dans les roches pour écouter et lire leurs histoires... et les dessins s'en suivaient. **Ça c'est le premier déclic.**"*

*"De fils en aiguilles, ou plutôt de marbre puis de bois en bronze, les matériaux sont arrivés pour reproduire les matières des rochers, leurs histoires et la sculpture s'est installée en moi, pour réaliser les premières œuvres d'études et de jeunesse. **Le second déclic**, c'est un peu plus tard en Italie, **où j'ai rencontré des artistes à Carrara**, lesquels m'ont permis de découvrir leur univers. Ainsi j'ai commencé à sculpter le marbre sur place, à Pietrasanta, durant plusieurs années, au même moment j'ai découvert les fonderies, le monde du bronze et les différents concepts artistiques de chacun. Depuis mon œuvre est devenue un grand fil conducteur axé autour de la nature et de l'humain."*



**Découvrez les œuvres
de Thierry Ollagnier dans
notre salon d'Art immersif.**

UNE OEUVRE
THIERRY OLLAGNIER



Si vous deviez résumer votre philosophie de la sculpture en une seule phrase, quelle serait t'elle ?

*"Je crois que ce serait « **ici commence un voyage dans la matière** » car j'ai toujours été fasciné par cette notion d'infini, les galaxies lointaines et leur histoire, et, également par le microcosme.*

*C'est là que j'aime imaginer les formes, **les messagers**, dans une matière en équilibre, où le souffle de la vie met en mouvement les atomes. Aussi le « **De rerum natura** » de Lucrèce reste pour moi une grande source d'inspiration."*

Pouvez-vous nous parler d'une œuvre qui a totalement échappé à votre contrôle (soit en devenant meilleure, soit en étant radicalement transformée ou détruite) ?

Chaque œuvre échappe un peu à mon contrôle, et heureusement, c'est pour cela que je recommence chaque fois en me disant : cette matière là je la veux plus forte, ou plus douce, ou plus perceptible...

*Les tensions obtenues dans le bronze ou le marbre nous font réagir et quelques fois l'imprévu change les choses. L'instant peut changer la forme, lors de la mise en dialogue entre l'idée et la matière, tout est équilibre. Je me souviens du commencement d'une œuvre dans un bloc de granit d'une dizaine de tonne. **C'était en Corée du Sud lors d'une résidence d'artiste**, et rien ne s'est passé comme prévu. J'avais préparé un projet des semaines à l'avance, élaboré toute une démarche précise sur l'œuvre à venir, et là... rien ne se passe comme prévu. Le jour de l'ébauche la pierre s'est brisée en deux, **le bloc était défectueux. Était-ce hasard ou destinée ?***

Qu'avez-vous appris de ces moments imprévus ?

"J'ai dû trouver un autre bloc de granit lequel m'a inspiré différemment, aussi il m'a fallu changer le projet. J'ai gardé la démarche et j'ai entrepris une sculpture avec une nouvelle forme que j'ai intitulé « Mémoire espace temps ». Depuis je préfère improviser l'œuvre librement, sans préparatif, juste guidé par mon fil conducteur."

LES MESSAGERS DU TEMPS

“En comparant vos premières œuvres à vos créations récentes, quel est le changement le plus notable que vous observez dans votre approche, votre style ou vos thèmes ?

Avec les années le sens critique impose des changements à l'œuvre. Le fil conducteur reste identique par contre les formes gagnent en simplicité. Les formes varient en fonction des cycles et des thèmes abordés. L'essentiel de l'œuvre se réalise pour exprimer le sujet, et avec les années le superflu n'a plus sa place. Il faut trouver la forme au plus juste, celle qui permettra de ressentir directement le sujet évoqué, ou l'inspiration ressentie juste avant l'ébauche de l'œuvre.

Je suis particulièrement intriguée par le terme ThierOglyphe : de quoi s'agit-il précisément ?

Le ThierOglyphe est mon messenger de l'histoire dans l'espace temps, chaque idéogramme, ou ThierOglyphe (glyphe de Thierry Ollagnier), évoque une sculpture réalisée par le passé. Cette sculpture a trouvé un mode codifié dans cette écriture, et retrouve sa place dans une nouvelle œuvre.

Devenu message gravé le ThierOglyphe offre une deuxième lecture chronologique retraçant l'histoire du lien entre l'Homme et la Nature. Aujourd'hui cette écriture comprend une centaine de message.

Finalement, si l'on considère la notion de testament et de durabilité : est-ce ce qui est palpable (l'œuvre) ou ce qui est impalpable (le sens, l'idée) qui traverse le mieux le temps ?

“Pour ce faire et traverser le temps j'ai choisi un matériau noble et durable, aussi le bronze, en plus de sa beauté, offre une pérennité incontestable. J'ai imaginé le ThierOglyphe pour traverser le temps comme une capsule temporelle capable de porter les messages de l'humanité, l'eau, la terre, le ciel, le bonheur, la vie...”

Tous ces messages humanistes doivent figurer dans le futur. C'est une idée fixe que j'ai initié il y a longtemps, peut-être même sur mon bureau d'élève face aux montagnes des Alpes.

Pour l'une des prochaines expositions, dans vingt-mille ans, les habitants du moment liront, je l'espère ces messages.”

